



*Feuilles mensuels  
de la  
SOCIÉTÉ NANTAISE  
de PRÉHISTOIRE*

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

[www.snp44.fr](http://www.snp44.fr)

57<sup>ème</sup> année

AVRIL 2013

N° 499

**PROCHAINE SÉANCE**

**Dimanche 21 avril**, dans l'amphithéâtre du **Muséum d'Histoire Naturelle**, à **9h30**, nous aurons le plaisir d'accueillir **Monsieur Jean-Mary COUDERC** – Directeur de l'Académie des Sciences, des Arts et des Belles-lettres de Touraine \_, sur le thème :

**« GEOGRAPHIE ET ARCHEOLOGIE DES CUPULES»**



**Une des cupules du menhir dressé à l'entrée du dolmen  
en "L" des Pierres Plates à Locmariaquer (56).**  
(Ph. : J.-M. Couderc)

« Une cupule est une petite dépression hémisphérique, en général de moins de 10 centimètres de diamètre, creusée par les hommes, depuis la préhistoire, sur des rochers, des dalles ou des parois de grottes. Elles sont connues au Paléolithique moyen et supérieur, communes ?et plus répandues ? au Néolithique et au Bronze sur des mégalithes, des blocs ou des dalles de pierre. Leur creusement a été effectué d'abord par martelage et à coups de pic (avec pointe de quartz et, plus tard, de fer) puis par tournage de ces pointes. . Dans les périodes récentes, on les rencontre souvent groupées sur des murs d'église, des croix et des pierres d'attente ? des morts.

On les rencontre presque partout dans le monde : Australie, Hawaï, Palestine, Polynésie, Amériques, Japon, Inde, et en Europe, surtout dans trois domaines mégalithiques : Ibérie du NO, Bretagne et Irlande.

Leur raison d'être est une question centrale, difficile à résoudre mais passionnante. Elles s'expliquent moins par des finalités fonctionnelles que par des croyances liées à la mort et à l'au-delà, des rites propitiattoires ou magiques pour l'obtention d'enfants ou d'une guérison.

Si, en Europe, leur signification nous échappe souvent, on possède ailleurs dans le monde des éléments d'explication grâce aux observations ethnographiques. »



**Cupules sur une dalle funéraire néolithique de Saint-Hilaire-du-Touvet (Isère).**

## PUBLICATION

### OBSERVATION DE CUPULES SUR LE SITE DU BAOBAB SACRE DE NOBERE, BURKINA FASO

*Patrick LE CADRE*

Lors d'un voyage effectué au Burkina-Faso à la fin de l'année 2012, ma femme et moi avons fait halte à Nobéré, chef lieu de canton du cercle de Manga, en pays Mossi.

Alors que nous questionnions des habitants sur les sites à visiter, l'un d'eux a proposé de nous montrer un baobab sacré. Il nous a guidés, en brousse, jusqu'au lieu appelé Pougnerkougri, à quelque distance de Nobéré ; là, se dresse un baobab majestueux, dont la taille du tronc accuse l'âge vénérable.



**Baobab sacré de Nobéré, Burkina-Faso.  
L'affleurement rocheux comporte des vestiges anthropiques.**

Cliché P. Le Cadre (2012)

Nous connaîtrons bientôt pourquoi cet arbre est sacré, en écoutant la légende qui s'y rattache : il y a longtemps, le Naaba Bilgho, roi despote et craint de la population, régnait sur la région. Un jour, il se prit de querelle avec un cavalier Peul, qu'il poursuivit, lui même monté sur son fougueux cheval. Dans son excitation pour rattraper son adversaire, il monta dans l'arbre avec sa monture ; les sabots de l'animal imprimèrent leur forme sur l'écorce de l'arbre. Marques encore visibles, ce dont tenta de nous convaincre notre guide. Nous n'avons pas voulu le dissuader tant il semblait

convaincu de la véracité son récit... Il s'agit bien sûr de traces caractéristiques, propres à l'écorce du baobab. Dans une société animiste – croyant en une force vitale animant les êtres vivants, les objets, et les éléments naturels -, elles ont été interprétées comme étant des « signes » justifiant la vénération d'un arbre devenu le siège d'une puissance surnaturelle.

Pour ma part, j'ai porté davantage mon attention à l'environnement de cet arbre sacré qui domine un affleurement granitique s'étendant sur une superficie de plusieurs centaines de mètres carrés, où la végétation est pratiquement absente.

En examinant la roche au pied du baobab, j'ai immédiatement remarqué une grosse cupule, d'environ 11 cm de diamètre et profonde de plusieurs centimètres. Elle est entourée de quatre cupules à peine marquées, d'un diamètre de 3 cm environ. La grande cupule portait encore la trace d'un récent sacrifice, son fond étant tapissé d'une pellicule blanchâtre, probable bouillie de mil.



**Plusieurs cupules au pied du baobab sacré de Nobéré, Burkina-Faso.  
La grosse cupule porte la trace de bouillie de mil.**

Cliché P. Le Cadre (2012)

Les populations animistes procèdent fréquemment à ce genre d'offrandes, notamment sur les fétiches de village.

J'ai essayé d'obtenir des informations sur la présence de ces cupules, mais mon interlocuteur, musulman, prétendit n'en rien savoir. Le lien avec le baobab sacré ne fait aucun doute.

Après cette découverte, poursuivant ma prospection alentour, j'ai constaté que la surface rocheuse portait de multiples traces d'activités humaines, en particulier des zones aplanies ayant vraisemblablement servi

d'aire de battage, et des plages de polissage, dont la patine atteste un abandon ancien.



**Site de Nobéré, Burkina-Faso.  
Cuvettes de polissage à la surface de l'affleurement granitique.**

Cliché P. Le Cadre (2012)

Des blocs rocheux alignés sur l'affleurement semblent délimiter l'espace. Si la destination de la structure ne peut être précisée, il est néanmoins certain qu'il ne s'agit pas d'un chaos, mais bien d'un aménagement intentionnel.



**Site de Nobéré, Burkina-Faso.  
Alignement de blocs rocheux.**

Cliché P. Le Cadre (2012)

Un des blocs présente des rainures d'affûtage linéaires, à section en V, longues d'une vingtaine de centimètres, interprétées dans la tradition locale comme les griffures du Naaba...



**Site de Nobéré, Burkina-Faso.  
Rainures d'affûtage sur bloc rocheux.**

Cliché P. Le Cadre (2012)

Dans un autre secteur, plusieurs vasques anthropiques ont dû servir à moudre des céréales. Il s'agit de « meulières », sortes de meules dormantes à même le rocher, encore utilisées jusqu'au début du 20° siècle, avant que les moulins mécaniques ne viennent alléger le travail des femmes ; auparavant, le mil était écrasé à l'aide d'une molette de pierre, dans ces cuvettes profondes de 8 à 10 cm.



**Site de Nobéré, Burkina-Faso.**  
**Meules dormantes utilisées autrefois pour broyer le mil.**

Cliché P. Le Cadre (2012)

Faute de travaux archéologiques, et en l'absence de tout fragment d'outillage ou de céramique visible en surface, il est impossible d'attribuer à priori une datation à ce site, qui mériterait d'ailleurs une étude approfondie.

La rédaction de cette note a pour but de signaler l'intérêt du site de Nobéré, et surtout d'attirer l'attention sur une certaine ? utilisation des cupules (à l'époque moderne). Ici, on a la preuve d'une utilisation comme réceptacle d'offrandes.(Sont-ce, dans ce cas, des "cupules" ?)

Il n'en demeure pas moins que, dans la majorité des cas, la signification de ces cavités reste énigmatique, et qu'il faut envisager diverses interprétations en fonction de leur taille, de leur emplacement, de leur nombre... Elles seront la plupart du temps invérifiables. C'est une des raisons pour lesquelles je reste persuadé que des exemples ethnographiques peuvent être des pistes de réflexion, à défaut de certitudes.

## VIE DE LA SOCIÉTÉ

### Réélection du bureau

Vendredi 15 mars, un nouveau bureau a été constitué. En voici la composition :

- **Président** : Jacques HERMOUET
- **Vice-président** : Henri POULAIN
- **Secrétaires**:  
Robert LESAGE : Réception et traitement du courrier -  
**Adjoint** : Michelle CHÉNEAU ainsi que  
Danielle DROUET et Claude Lefebvre : Diffusion des Feuilles -
- **Trésorier** : Yves DUPONT –
- **Adjoint** : Philippe THOMAS et Nicolas JOLIN
- **Rédaction des Feuilles** : Hubert JACQUET
- – **Adjointe** : Françoise POINSOT
- **Délégué à l'informatique** : Erwan GESLIN
- **Bibliothécaire** : Sylvie PAVAGEAU
- – **Adjoint** : Patrick TATIBOUËT
- **Chargé des collections** : Philippe FORRÉ
- – **Adjoint** : Louis NEAU
- **Conseiller scientifique** : Serge RÉGNAULT

- **Commission des conflits** : Claude LEFEBVRE, Robert LESAGE et Marc VINCENT.

Il est rappelé, à cette occasion, que les conseillers ne faisant pas partie du bureau sont cordialement invités aux réunions dudit bureau.

## Agenda

- **Prochaine séance** : **26/05**. La date de la sortie familiale, prévue en juin, n'a pas encore été fixée. Par contre celles de la « rentrée » sont d'ores et déjà retenues, il s'agit des **20/10, 17/11, 15/12 et 19/01/2014**.
- **Prochaines réunions de bureau** : **20/04 et 25/05**, rue des Marins à **17h15**.
- **Atelier d'Etudes Préhistoriques** : **20/04** (poursuite de l'étude du corpus lithique de la Haie Fouassière avec la participation de Philippe Forré, préparation des Journées du Patrimoine...), même adresse que précédemment de **14 h 30 à 17 h**.
- **Journées nationales de l'archéologie en 2013** : Le ministère de la Culture et de la Communication a décidé de reconduire les Journées nationales de l'Archéologie pour la 4<sup>e</sup> année consécutive, les **7, 8 et 9 juin 2013** dans toute la France.

## ACTUALITÉ

### « Morts violentes à Téviec »

*proposé par Daniel CITTE*

Nombreux sont les membres de la S.N.P. qui se sont intéressés aux découvertes de l'Île de Téviec faites en août 1928.

Voici l'extrait ?d'un article « Morts violentes à Téviec » paru dans Armen de janvier/février 2013 :

Les visualisations par scanner, après avoir retiré les couches de vernis-résine, de deux des crânes entreposés au Muséum de Toulouse, montrent qu'il s'agit de ceux de deux femmes, et non d'un homme et d'une femme comme le pensaient Marthe et St Just Péquart.

Julie Touzeau et Monique Drieux ont décelé également des fêlures anormales : des lignes de fracture en étoile sur plusieurs centimètres. Ceci indique que ces deux individus ont reçu une dizaine de coups ; l'un des crânes porte la trace de 12 impacts et l'autre, 14, obtenus avec un objet contondant.

Cette découverte, effectuée en 2010, va probablement conduire à examiner les autres squelettes : neuf sont à l'Institut de Paléontologie Humaine de Paris, trois ont brûlé, trois sont à Carnac, deux à Lyon et enfin, deux à St Germain-en-Lay.

Les squelettes, datés d'environ 7 500 ans B.P., portent les marques d'une civilisation violente : un homme a été tué par deux flèches dont les pointes sont restées fichées dans les vertèbres. ;celles-ci lui ont traversé la poitrine, perforant le sommet des poumons et sectionnant l'aorte (Article de Nicolas Guillas).

---

Rédacteur des feuillets: H. JACQUET

ISSN : 11451173